

[Texte]

mist, but I think there are other factors involved in that economic decline besides the fact of charging taxes.

**The Chairman:** Thank you.

**Ms McCormick:** Mr. Chairman, I was not quite finished. So far as husbands and support legislation are concerned, that is a step forward. Unfortunately, before that is going to be a real step forward, we are going to have to make some changes in the courts and the way the courts view the parents who go for support. Right now there is no real protection. If you go after your husband and he abuses you, unless you have an outside impartial witness, you cannot get a court order to keep him from visiting you. If you cannot safely go to court for support, a person is not going to sit there and endanger herself and her kids' health and safety in order to get money from him. So you are going to have to sit there and make changes in that direction also, along with the legislation—a change in attitudes of the courts towards people seeking support. I say that because if you have good reason to feel frightened, and the only witnesses you have are your kids, they will not allow them to testify. It is too damaging to the kids. It is not too damaging for them to see you being threatened, but it is too damaging for them to testify about it in court. Logic of that sort of fails to impress me.

Also, there is the \$500,000 capital gains tax that is no longer in place. That is a direct benefit to people who have money. I think that it is very nice to try to encourage rich people to invest in Canada, but I think what happens in practice is that they would use that money to invest in other countries they feel are more secure. Thanks.

**The Chairman:** Thank you. We are, as you can see by the clock, some seven minutes over. I still have down the names of two people: Mr. Lesick for five and Mr. Malepart for five minutes.

**Ms Mitchell:** I had mine down for a second round too.

**The Chairman:** Sorry; I do not have you down for that round. Okay, five-minute rounds; please make your questions brief and your responses brief. Mr. Lesick.

**Mr. Lesick:** Thank you very much, Mr. Chairman, and thank you, ladies, for coming to speak to us to explain the dilemma you are in and the exasperation that you feel. The many things you are attacking are part of our social network we have in place today. Previous governments have left us this legacy, much of it good, some of it must be improved, and I would like you to understand that our government is trying to address these problems.

Yes, we are talking about 3% de-indexation. You have talked about many things and I want to straighten out one thing. You mentioned that our social programs are being destroyed, but they are not being destroyed. We have said that;

[Traduction]

une combinaison de facteurs, en plus de l'imposition, qui ont pu contribuer à la détérioration de l'économie.

**Le président:** Merci.

**Mme McCormick:** Je m'excuse, monsieur le président, mais je n'avais pas tout à fait fini. En ce qui concerne les maris et les mesures législatives touchant le versement d'une pension alimentaire, il y a un certain progrès. Malheureusement, avant que ce progrès puisse être senti, il faudra des changements au niveau des tribunaux et de la perception de la part des tribunaux des parents qui se présentent devant eux pour demander le versement de la pension alimentaire. Aucune protection réelle n'est accordée actuellement. Si vous voulez prendre des mesures à l'égard de votre mari parce qu'il vous maltraite, à moins d'avoir un témoin impartial de l'extérieur, vous ne pouvez pas obtenir du tribunal une ordonnance qui l'empêche de vous visiter. Si vous ne pouvez pas vous présenter devant le tribunal en toute sécurité, vous n'allez pas vous mettre en danger ou mettre en danger vos enfants simplement pour obtenir du mari une aide financière. Donc, il n'y a pas que les modifications à la loi qui sont importantes. Il faut également que les tribunaux changent d'attitude à l'égard des personnes qui se présentent devant eux pour demander une aide financière. On ne va pas permettre aux enfants de témoigner si vous avez de bonnes raisons de craindre votre mari et que vos seuls témoins sont vos enfants. On estime que c'est trop dommageable pour les enfants. Je suppose qu'il est moins dommageable pour eux de se sentir menacés. Je ne vois pas tellement la logique de l'argument.

Par ailleurs, l'impôt sur les gains en capital jusqu'à un montant de 500,000\$ est aboli. Les riches sont les bénéficiaires directs de cette mesure. C'est bien d'essayer d'encourager les riches à investir au Canada, mais dans la pratique, ils placent leur argent dans d'autres pays qu'ils jugent plus sûrs. Merci.

**Le président:** Merci. Comme vous pouvez le voir à l'horloge, nous avons déjà dépassé le temps prévu de sept minutes. Et j'ai encore le nom de deux personnes, M. Lesick pour cinq minutes et M. Malépart pour cinq minutes.

**Mme Mitchell:** Je m'étais également inscrite pour un deuxième tour.

**Le président:** Je n'avais pas votre nom. Très bien, des tours de cinq minutes, en espérant que les questions et les réponses soient brèves. Monsieur Lesick.

**M. Lesick:** Merci beaucoup, monsieur le président, merci, mesdames, d'être venues nous rencontrer pour nous expliquer le dilemme auquel vous faites face et le sentiment d'exaspération qu'il vous inspire. À bien des égards, c'est à l'ensemble de notre réseau social que vous vous en prenez. C'est l'héritage que nous ont laissé les gouvernements antérieurs, et il doit faire l'objet de certaines améliorations. Je voudrais que vous compreniez bien que notre gouvernement essaie de régler les problèmes qui se posent.

Il est vrai que nous parlons actuellement d'une désindexation de 3 p. 100. Vous avez fait plusieurs affirmations à ce sujet. Je voudrais revenir sur quelques-unes. Vous avez fait valoir que nos programmes sociaux sont mis en pièces, mais ce